

# Sermon de Mr l'abbé Roméro concernant la nomination de Bergoglio.

## “En tant qu'argentin, j'ai honte”

Mes bien chers frères,

Vous avez entendu l'Évangile qui nous rapporte une des plus fortes discussions de Notre-Seigneur avec les Pharisiens, avec ses ennemis jurés, les Juifs, la synagogue de Satan ; ces juifs qui avaient déformé les prophéties de l'Écriture Sainte, en faisant du Messie un roi temporel. Jésus ne s'est pas plié à leurs désirs et pour cela, et surtout pour s'être proclamé Dieu, ils vont l'envoyer à la mort. Les discussions avec les Pharisiens vont être de plus en plus dures, au fur et à mesure qu'on s'approche de la Semaine Sainte, comme vous pouvez le voir dans les textes liturgiques des prochains jours. Les conflits vont monter à leur paroxysme avec le drame de la Passion. Notre-Seigneur va parler aux Pharisiens de façon claire, de façon catégorique. Il leur dit : *Vous êtes des menteurs, vous vivez dans le mensonge ; et dans une autre occasion : Vous avez le diable pour père.* Par ailleurs, l'Évangile d'aujourd'hui se termine avec la proclamation, de la part de Notre-Seigneur, de sa propre divinité : *En vérité je vous le dis, avant qu'Abraham n'existe, je suis.* Les Juifs ont bien compris et ils ont pris des pierres pour essayer de le lapider. Mais l'Évangile nous dit que Jésus se cacha et quitta le Temple. Il donnera sa vie librement, quand il le voudra. Jésus se cache, voilà pourquoi, dans le temps de la Passion, on voile les statues des saints, y compris le crucifix, avec un voile violet, comme je pense que vous l'avez remarqué en entrant dans l'église.



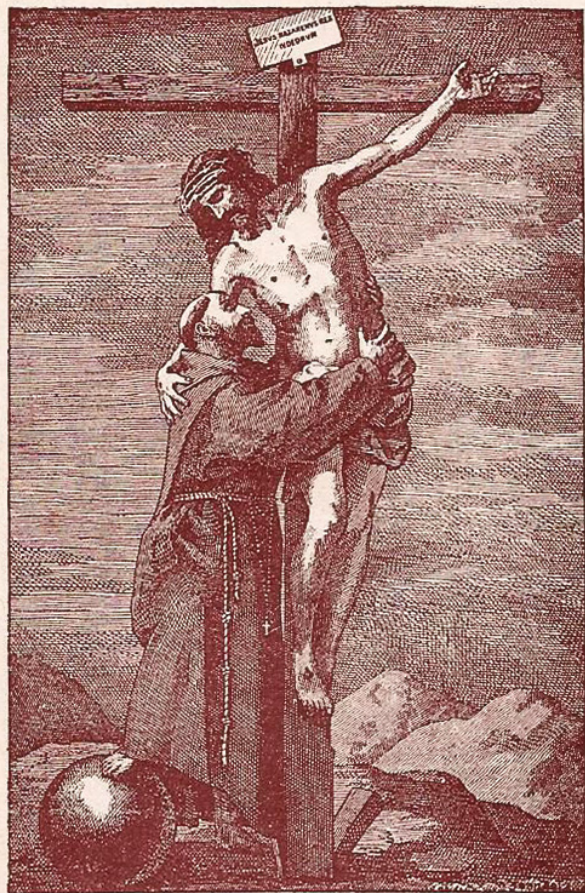
Cette semaine, nous allons fêter saint Joseph, patron de l'Église universelle. Mais on pourrait se demander quel est le lien entre tout cela. Et bien, la semaine dernière, **nous avons assisté à des évènements très graves** que les moyens de communication ont rapportés. Aux yeux du monde, le collège cardinalice a élu **celui qui se fait appeler François. En tant qu'argentin, j'ai honte.** Ce François, considéré comme un cardinal primat de l'Argentine et archevêque de Buenos Aires, était vraiment **l'ami des ennemis de Notre-Seigneur.** On l'a vu, lors des fêtes juives, à la synagogue de Buenos Aires, à côté du rabbin, kippa sur la tête, en train d'allumer le chandelier. Lors d'un “congrès charismatique” à Buenos Aires, en présence du prédicateur des exercices spirituels du Vatican, Bergoglio s'était mis à genoux devant des pasteurs protestants pour recevoir leur soit disant bénédiction. On l'a vu aussi, le soir de son élection, avant de donner la bénédiction à la foule, s'incliner vers elle pour qu'elle prie Dieu de le bénir lui-même ; c'est un geste inouï ! Dans ses premières paroles à la foule, il s'était présenté avec insistance comme “l'évêque de Rome” et il n'a pas prononcé, même pas une fois, le mot “Pape”, dans un autre geste inouï qui va dans le sens, toujours, de la destruction de l'autorité et de la collégialité épiscopale de Vatican II.

Il a pris le nom de François. Il y a une fable, comme les fables dites de La Fontaine, qui nous parle du roi Midas. Tout ce que touchait le roi devenait de l'or. Et bien **les modernistes, tout ce qu'ils touchent, ils le salissent, ils le détruisent, et, permettez-moi l'expression, ils le pourrissent. Il a profané le nom d'un très grand saint : saint François d'Assise qui n'a rien à voir avec cette “fraternité universelle” dont il a parlé le soir de son**

**élection, ni avec l'œcuménisme conciliaire, puisque saint François n'a pas hésité à aller dans les terres islamiques pour essayer de convertir le sultan, le roi musulman**, en disant devant lui, sans peur et sans respect humain, pendant que les imams, entourant le sultan, serraient les dents de rage, que Jésus est le seul vrai Dieu et que pour sauver son âme, le sultan devait abandonner la fausse religion de l'islam.

**Ni l'Église, ni saint François n'ont rien à voir non plus avec cette pauvreté** qui va plus ou moins dans le sens de la Gauche. L'Église enseigne l'esprit de pauvreté et la pauvreté

volontaire et condamne toute sorte de socialisme, de communisme, qui suppriment ou qui mettent en danger la propriété privée et qui montent les classes les unes contre les autres.



Saint François d'Assise,  
donnez à la France et au monde de nombreux  
et vaillants missionnaires.

Pour tout cela, **Jorge Bergoglio, François, n'est pas Pape, tout comme ses prédécesseurs de Vatican II, et ne peut pas être Pape, en vertu de l'assistance divine du Saint-Esprit qui est accordée à l'autorité légitime de l'Église.** Et le Saint-Esprit, manifestement, n'est pas là, en ayant abandonné le Vatican, mes chers amis, depuis quelques décennies. Et on pourrait ajouter à tout cela, **la question de son ordination sacerdotale avec le rit réformé qui est plus que douteux. Ce n'est pas possible d'être en communion avec ces modernistes, avec François, avec la synagogue et les autres religions.** Pensez à cela sérieusement. On ne peut pas être en communion avec ces gens-là, à la liturgie, à la messe, puisque la messe c'est tellement important pour nous, catholiques, puisque c'est le centre de notre vie. Du fait **d'accorder de l'importance à cette question dépend la conservation de la Foi, pour nous, pour nos enfants, pour les générations futures.**

En conclusion, prions avec insistance saint Joseph, Patron de l'Église universelle pour toutes ces âmes qui se laissent tromper par l'église Conciliaire, qui sont dans l'erreur et qui vont suivre ce François en enfer. Que saint Joseph nous aide à garder la Foi dans la Sainte Église catholique, apostolique et romaine, Épouse Immaculée du Verbe incarné, et qui n'a rien à voir avec le modernisme.

Abbé Héctor Lázaro Romero, Rennes, le 17 mars 2013

Source : <http://www.catholique-sedevacantiste.com/article-sermon-de-mr-l-abbe-romero-concernant-la-nomination-de-bergoglio-en-tant-qu-argentin-j-ai-honte-116449159.html>